

Notes pour une allocution de

Monsieur Pierre Morin

Président d'Alcoa Canada

Conférence d'ouverture Céddi-AI 2011

Le jeudi 10 novembre 2011

(Seul le texte prononcé fait foi)

[Salutations]

C'est avec grand plaisir que j'ai accepté l'invitation à prononcer cette conférence d'ouverture de la deuxième édition de Cédidi-Al, et pour plusieurs bonnes raisons.

Tout d'abord, parce que j'aime Baie-Comeau et ses gens. Je crois qu'il y a peu d'endroits au monde où l'on peut parler avec autant d'à-propos de l'aluminium et du développement durable. Déjà, la présence de l'Aluminerie de Baie-Comeau dans une réserve mondiale de la biosphère de l'UNESCO est assez unique.

Mais pour nous, ce défi est devenu une occasion de mettre à l'épreuve notre engagement envers le développement durable. Une occasion de jouer pleinement notre rôle d'entreprise citoyenne, de devenir l'un des partenaires les plus fiables du développement économique, social et environnemental de toute la région.

Le directeur général de la Réserve Manicouagan-Uapishka, et notre partenaire, Jean-Philippe Messier, vous présentera demain matin son point de vue sur notre cohabitation. Je crois qu'il sera d'accord pour dire qu'elle n'a rien d'un mariage forcé.

Mais ce n'est pas la seule raison qui fait de Baie-Comeau le lieu idéal pour parler d'aluminium et de développement durable.

En 2008, moins d'un an après la première conférence Cédidi-Al, nous avons annoncé notre programme de modernisation de l'Aluminerie Alcoa de Baie-Comeau. Il faut être d'ici, ou des environs, pour réaliser tout ce que cela voulait dire : au moins 25-30 ans de vie de plus pour l'un des principaux moteurs économiques de la Côte-Nord. Du travail pour les gens de l'usine, pour leurs enfants et on pourrait même se rendre aux petits-enfants....

Et du travail aussi pour tous les fournisseurs de l'usine et nombreux commerçants qui sauront en retour supporter les organismes culturels de la région.

La modernisation de l'Aluminerie de Baie-Comeau lui permettra d'être encore plus performante et plus concurrentielle, pour de nombreuses décennies. Et ce projet de 1,2 milliard de dollars sera bénéfique pour l'économie locale aussi bien que pour l'environnement, avec une réduction de plus de 40 % des émissions de gaz à effet de serre.

Malgré la tourmente qui a frappé l'économie mondiale, et plus sévèrement encore le secteur de l'aluminium, nous avons maintenu le cap sur ce projet certes remodelé et amélioré afin de se positionner parmi les meilleures alternatives d'investissement d'Alcoa. Le conseil d'administration de la Cie approuvait d'ailleurs récemment le budget de 38 millions \$ pour la dernière étape d'ingénierie démontrant ainsi son engagement envers la modernisation de l'usine et confirmant la réalisation du projet selon l'échéancier prévu de fin 2015.

Et c'est loin d'être tout ! Nous avons aussi annoncé cette semaine que nos investissements totaux dans nos usines québécoises atteindront 2,1 milliards \$ au cours des 5 prochaines années. Par la même occasion, nous avons également initié la création d'un fonds de développement durable de 25 millions de dollars dédié aux trois collectivités où nos usines sont implantées. Ce n'est pas ce que j'appelle des mauvaises nouvelles contrairement à ce que certains pseudo experts pourraient penser...

Ainsi, en plus de la modernisation de l'Aluminerie de Baie-Comeau, Alcoa Canada prévoit investir près d'un milliard de dollars dans des projets de maintien des installations et de nouveaux équipements de production et nous lancerons, dès la fin de cette année, l'ingénierie préliminaire du projet d'augmentation de l'ampérage de notre Aluminerie de Deschambault. Par ces investissements, nous voulons consolider et optimiser nos usines québécoises afin qu'elles demeurent des références reconnues et compétitives sur le marché mondial.

Pour Alcoa comme pour l'aluminium, l'avenir au Québec est vraiment brillant.

D'ailleurs, nos collègues d'Aluminerie Alouette et de Rio Tinto Alcan ne manqueront pas de vous présenter leurs propres projets cet après-midi, dans le bloc *Engagement des producteurs canadiens d'aluminium*.

Ce qui m'amène à vous proposer un survol des 10 années de présence d'Alcoa chez nous et sur les gestes durables que nous avons posés pour nous enraciner au Québec.

Je vous invite d'abord à regarder une vidéo qui, en quelques minutes, vous présente l'histoire de l'aluminium et celle d'Alcoa.

L'histoire de l'aluminium n'est pas impressionnante que sur le plan mondial, elle l'est aussi chez nous au Québec.

Saviez-vous qu'Alcoa est à l'origine de la naissance de la production d'aluminium au Saguenay-Lac-St-Jean? Elle y a même fait construire la ville d'Arvida! En effet, Alcoa y a établi dans les années 20 une usine d'aluminium, qui était alors la plus importante au monde. D'ailleurs, le nom d'Arvida vient de celui du président d'Alcoa à l'époque, Arthur Vining Davis.

De 1926 à 2011, le profil d'Alcoa au Québec a bien changé :

- C'est 3 400 employés, surtout en région, au sein de communautés où nous sommes bien souvent l'un des principaux employeurs;
- C'est aussi plus de 2 700 fournisseurs, dont Hydro-Québec notre partenaire majeur, qui soutiennent Alcoa en biens et services, renforçant ainsi notre impact économique dans la province;
- C'est un chiffre d'affaires qui se situe à 2,3 milliards de dollars
- Et c'est 1,2 milliard de dollars en retombées économiques chaque année.

Alcoa Canada au Québec, c'est notre siège social à Montréal, trois alumineries, une usine de tige et deux filiales : Kawneer, de Pointe-Claire, qui fabrique des produits architecturaux, et Moulages aéronautiques Alcoa, de Laval, dans le domaine aérospatial.

Nos usines de production primaire d'aluminium se situent tout le long du Saint-Laurent. D'ouest en est, on retrouve l'Aluminerie de Bécancour, l'Usine de Tige de la même région, l'Aluminerie de Deschambault, et l'Aluminerie de Baie-Comeau.

Ces quatre usines, ainsi que l'usine de Lake Charles, en Louisiane, qui alimente en anodes l'Aluminerie de Baie-Comeau, font partie de ce qu'on appelle le Groupe Produits primaires d'Alcoa au Canada.

Même si ces usines existent depuis plusieurs décennies, nous fêtons cette année le 10^e anniversaire de la réunion de nos installations québécoises et du siège social sous la bannière Alcoa. C'est effectivement depuis 10 ans que nous travaillons au développement d'une synergie régionale qui nous permet de nous démarquer face à la concurrence.

La place importante que nous avons prise au Québec est le résultat de l'engagement de nos employés, qui se sont distingués au fil des ans dans un marché en constante évolution. La crise économique, l'une des plus difficiles des 100 dernières années, aura exigé de nos gens beaucoup d'efforts.

C'est en se retroussant les manches et grâce à leur créativité que tous ensemble nous sommes sortis de cette crise, mieux positionnés pour la reprise qui s'amorce encore difficilement mais qui sera bel et bien au rendez-vous à moyen terme.

Je m'en voudrais d'oublier de remercier nos fournisseurs et nos partenaires de longue date qui nous ont aidés à émerger encore plus forts de cette période difficile.

Malgré les soubresauts que l'économie connaît encore, plusieurs facteurs nous encouragent à regarder vers l'avant et à parler de croissance.

En effet, Alcoa anticipe une hausse de 12 % pour l'année 2011, une croissance similaire à celle de 2010. D'ailleurs, l'horizon à long terme est aussi très positif, puisqu'on prévoit que les besoins en aluminium vont doubler d'ici 2020.

La plupart des secteurs utilisant l'aluminium, comme l'aérospatiale, l'automobile, la construction ainsi que le secteur alimentaire, devraient soutenir cette demande. Les économies émergentes comme l'Inde, la Chine et le Brésil sont au cœur de cette croissance anticipée.

Ces pays vivent des changements démographiques importants et ils ont donc des besoins pressants en logements, en produits de consommation courante et en matériel électronique.

Bref, le siècle dans lequel nous sommes est sans contredit celui qui marquera de façon exceptionnelle l'histoire de l'aluminium.

Parlant de demande mondiale, il faut savoir que le génie et l'expertise des employés d'Alcoa au Québec sont reconnus à travers le monde. C'est ici, dans la province, qu'Alcoa a choisi d'implanter le Centre d'excellence mondial de notre groupe de production primaire d'aluminium.

Le rôle du Centre d'excellence est essentiel à l'optimisation de nos opérations et à la base de nos succès actuels et futurs. On y travaille sur la standardisation et l'implantation, dans l'ensemble des usines Alcoa, de ce qu'on appelle les « meilleures pratiques ». De plus, on y teste de nouvelles technologies qui seront éventuellement intégrées à nos procédés de fabrication.

Le Centre d'excellence au Québec, établi à Deschambault, est une grande marque de confiance envers le talent de nos employés québécois.

Un autre fleuron de notre savoir-faire québécois a été reconnu au niveau de l'ingénierie par la mise en place du Groupe Croissance à Montréal. Ce groupe est responsable de la planification des projets de rénovation et des projets de construction des nouvelles alumineries d'Alcoa partout dans le monde.

Dans ce contexte de mondialisation, Alcoa Canada a des défis à relever au cours des prochaines années : entre autres, la force du dollar canadien, le coût des matières premières et la compétitivité de notre main-d'œuvre sur l'échiquier mondial. Il n'y a aucun doute dans mon esprit que nos gens seront au rendez-vous et qu'ils feront encore une fois la différence!

Pour nous, il est clair que le développement durable sera au cœur des réponses que nous trouverons à ces défis, tout comme il se trouve au cœur des valeurs d'Alcoa dans le monde et bien sûr, au Québec.

Chez nous, ça se traduit par des gestes concrets, des gestes durables.

Parlons tout d'abord d'environnement. En tant qu'entreprise, nous avons comme ultime responsabilité de léguer à la prochaine génération une planète en santé.

Pour y arriver, nous devons donc produire de l'aluminium plus vert jour après jour.

La réduction de nos émissions atmosphériques, en baisse de plus de 31 % depuis 2001, y contribue fortement. Nous avons d'ailleurs signé récemment avec le gouvernement du Québec une deuxième entente volontaire à cet égard.

Nous aurons l'occasion, dans quelques instants, de parler plus amplement de la question environnementale dans le bloc *Cycle de vie de l'aluminium et impact environnemental*. Et nous entendrons demain matin, dans le bloc *Enjeux et initiatives de l'industrie en matière de développement durable*, une présentation sur la *Western Climate Initiative, organisation à laquelle le Québec participe, et qui vise le contrôle et la diminution des émissions de gaz à effet de serre par un système de plafonnement et d'échange de droits d'émission*.

La protection de l'environnement compte de nombreuses facettes. Nos gestes durables visent aussi la gestion responsable de l'eau. Nous mettons notre ingéniosité à profit pour en limiter encore davantage la consommation. On peut en voir un exemple bien tangible à notre Aluminerie de Deschambault, où les eaux de procédé et l'eau de pluie sont directement réintroduites dans notre procédé de fabrication.

Le développement durable, c'est aussi l'efficacité énergétique. Nos alumineries du Québec ont réalisé des gains d'énergie de plus de 600 000 mégawatts-heures au cours des quatre dernières années. C'est l'équivalent de la consommation annuelle d'une ville comme St-Jérôme, dans les Laurentides.

L'énergie est une question centrale dans le secteur de l'aluminium, et c'est pourquoi le premier bloc de conférences de cet après-midi, *Enjeux énergétiques et développement de l'industrie*, lui a été consacré.

D'autres gestes durables s'expriment par les relations soutenues que nous entretenons avec nos fournisseurs locaux, non seulement sur le plan économique, mais aussi sur celui du développement durable.

Cet engagement prend la forme, entre autres, de deux projets-pilotes auxquels nous avons invité nos fournisseurs à participer.

- Le premier porte sur les pratiques d'approvisionnement responsable.
- et le deuxième sur la mise en application d'outils et de principes de développement durable dans leurs organisations.

C'est d'ailleurs sur l'une de ces initiatives d'application du guide BNQ 2100 que portera la dernière conférence de Cédidi-Al 2011, demain en fin d'avant-midi.

Je tiens à souligner le rôle central qu'a joué notre Comité consultatif provincial de développement durable, dans la mise sur pied de notre initiative d'accompagnement de nos fournisseurs sur la voie du développement durable. Ce comité est composé de représentants de toutes les sphères d'activités du milieu, tout comme les Comités consultatifs communautaires qui travaillent en partenariat avec chacune de nos usines.

Ces comités contribuent à l'établissement de nos orientations stratégiques en matière de développement durable, tout en priorisant nos investissements dans nos communautés respectives et ce, en harmonie avec les besoins des collectivités où nous opérons.

Car pour Alcoa Canada, l'engagement envers les collectivités fait résolument partie de notre approche du développement durable. En fait, le bénévolat est dans l'ADN de nos employés.

Cet engagement se traduit concrètement par plusieurs millions de dollars investis dans nos communautés depuis de nombreuses années.

Le bénévolat de nos gens se manifeste tout au long de l'année mais octobre, le Mois mondial de l'engagement communautaire chez Alcoa, en est le moment fort. Les chiffres ne disent pas tout, mais il m'est important de souligner que 57 % de nos gens au Canada ont posé un geste bénévole en octobre 2010, et 2011 s'annonce tout aussi remarquable.

Avec une main-d'œuvre compétente et engagée, un produit d'avenir recyclable presque à l'infini, une demande en forte croissance et une conscience aiguisée de notre milieu, nous entrevoyons l'avenir avec optimisme.

La présence d'Alcoa au Québec depuis les 10 dernières années démontre qu'une entreprise peut concilier les dimensions économique, environnementale et sociale.

Ces années ne sont que le prélude à plusieurs autres décennies de présence au Québec, en harmonie avec nos communautés. Nous avons les atouts nécessaires pour faire de notre avenir commun une relation fondée sur des gestes durables, au bénéfice de tout le Québec.

Alcoa va grandir au Québec.

Nous aurons au cours des deux prochains jours l'occasion de parler des enjeux associés au passage obligé mais raisonné de notre avenir par le développement durable. Je sais que nous en retirerons tous un éclairage essentiel pour la poursuite de notre croissance... qui se veut assurément durable.

Je voulais simplement lancer la balle ce matin en vous parlant des perspectives enthousiasmantes que nous voyons pour le Québec, pour l'aluminium et pour Alcoa. Mon collègue Jean Simard, président de l'Association de l'aluminium du Canada, la saisira maintenant au bond pour vous parler des perspectives mondiales de l'aluminium.

Merci de votre attention, et bonne conférence !